



# LE TRAIT D'UNION CHARRON-DUCHARME

Bulletin publié par l'Association des Charron & Ducharme inc. - Volume 21 - N° 4, octobre 2014

## Bientôt : un *nouveau* Trait d'union

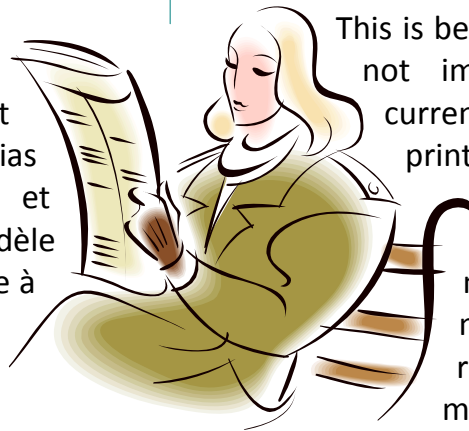
Les plus attentifs de nos lecteurs auront remarqué que le présent numéro est le 4<sup>e</sup> du volume 21 alors que, depuis 1993, chaque volume du Trait d'union n'a comporté que 3 numéros.

C'est que notre petite revue n'échappe pas aux défis qui affectent présentement le monde des médias écrits. Même les grands journaux et magazines doivent repenser leur modèle d'affaires, notamment pour faire face à des coûts en croissance, dans un contexte où les revenus sont stables ou plus souvent décroissants.

Bien sûr, notre diffusion se maintient, puisqu'elle repose sur le nombre relativement stable de nos membres. Néanmoins, les membres du conseil d'administration ont résolu d'adopter diverses mesures pour adapter le Trait d'union aux réalités actuelles. Lisez tous les détails aux pages 5 et 6 de ce numéro, et apprenez en particulier la raison d'être de la numérotation du présent numéro.

## Coming soon: a *new* Trait d'union

The most attentive readers will have noticed that this issue is the 4<sup>th</sup> of volume 21 while, since 1993, each volume of the Trait d'union had only 3 issues.



This is because our little newsletter is not immune to the challenges currently affecting the world of print media. Even large newspapers and magazines must indeed rethink their business model, especially to meet growing costs when revenues are at best stable or more often decreasing.

Of course, our distribution is maintained, since it is based on the number of members, which remains relatively stable. Nevertheless, the Board of Directors resolved to adopt various measures to adapt the Trait d'union to current realities. Read all about it on pages 5 and 6 of this issue, and learn in particular the purpose of the numbering of this issue.

## Sommaire / Summary



Les propos du président.....	3
President's Words.....	4
Le nouveau Trait d'union .....	5
The new Trait d'union.....	5
Invitation aux auteurs.....	6
Calling all members.....	6
Le Trait d'union en PDF.....	6
The Trait d'union as a PDF file.....	6
Why did they leave "La Belle Province"?	
An answer.....	7
Why did they leave "La Belle Province"?	
Une autre réponse.....	11
Publications, outils de recherches, actualités, etc. ....	11
Louis Damien Charron.....	12
Sœur Marie Ducharme.....	13
Recensement de la descendance de Pierre Charron et Catherine Pillard (2014-10-01) ....	14
Un legs exceptionnel.....	15
An exceptional bequest .....	16
Descendance de François Charron dit Ducharme et Marguerite Piette.....	16
À la mémoire de nos disparus.....	17
Fonds de recherches Émile-Ducharme.....	19
Émile-Ducharme Research Funds .....	19
Bienvenue parmi nous.....	19
Welcome among us .....	19
Tarifs en vigueur au 1 <sup>er</sup> octobre 2014 .....	19
Attention! .....	20

À partir de janvier 2015, le *Trait d'union* sera publié deux fois par an, en avril et octobre. Il est distribué gratuitement aux membres, soit par courrier électronique sous forme de fichier PDF, soit par la poste. Les principales sociétés généalogiques en reçoivent gratuitement un exemplaire. Voir la dernière page pour les conditions d'adhésion à l'Association.

Nous invitons nos membres et les personnes intéressés aux familles Charron et Ducharme à utiliser les pages du *Trait d'Union* pour publier les résultats de leurs recherches sur ces familles. Les articles, photos, questions/réponses doivent être transmis, de préférence par courriel à Pierre Ducharme, au [ducharme665@videotron.ca](mailto:ducharme665@videotron.ca) ou encore à la case postale de l'Association. Les textes sont la responsabilité de leurs auteurs, qui confirment de ce fait avoir obtenu la permission de publier les données qui y figurent. Les articles sont publiés dans la langue dans laquelle ils nous parviennent.

## Association des Charron et Ducharme inc.

L'Association est membre de la Fédération des associations de familles du Québec

Case postale 10090, succursale Sainte-Foy

Québec (Québec) G1V 4C6

Mise en page, impression et expédition : Fédération des associations de familles du Québec

### Conseil d'administration

#### Président :

Denis Charron  
[denicharron@hotmail.fr](mailto:denicharron@hotmail.fr)

#### Vice-président :

Robert Charron  
[roblou2@gmail.com](mailto:roblou2@gmail.com)

#### Registraire / trésorier :

Richard Charron  
[rcharron\\_7@hotmail.com](mailto:rcharron_7@hotmail.com)

#### Secrétaire :

Lise Martin  
[roblisc@sympatico.ca](mailto:roblisc@sympatico.ca)

#### Webmestre :

Claude Charron  
[charronclaud@hotmai.com](mailto:charronclaud@hotmai.com)

#### Éditeur :

Pierre Ducharme  
[ducharme665@videotron.ca](mailto:ducharme665@videotron.ca)

#### Administratrice :

Micheline Charron  
[charm3528@hotmail.com](mailto:charm3528@hotmail.com)

#### Administrateur :

Jean-Édouard Charron  
[jeann.charron@gmail.com](mailto:jeann.charron@gmail.com)

#### Administratrice :

Marie-Nicole Ducharme  
[animationducharme@videotron.ca](mailto:animationducharme@videotron.ca)

#### Administrateur :

Gilles Charron  
[chagui@videotron.ca](mailto:chagui@videotron.ca)

#### Administrateur :

Robert Charron  
[roblisc@sympatico.ca](mailto:roblisc@sympatico.ca)

Starting January 2015, the *Trait d'union* will be published twice a year, in April and October. It is sent to all members free of charge, either by email as a PDF file, either on paper by regular mail. Main genealogical societies also received a free copy. See membership conditions on the last page.

We invite our members and all persons having an interest in Charron and Ducharme families to publish the results of their researchs, as well as pictures, question / answers, in the columns of the *Trait d'Union*. These must be sent, if possible by email to Pierre Ducharme at [ducharme665@videotron.ca](mailto:ducharme665@videotron.ca) or else at our post office box. Texts are the responsibility of their authors, who confirm that they have the permission to publish the datas within these articles. Articles are published in the language they are written in.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec

# Les propos du président

## Recherches généalogiques : l'apport d'Internet

Par Denis Charron (#295)

Canton de Gore, QC

Aujourd'hui la recherche en généalogie ne se fait plus uniquement dans les sociétés de généalogie, les bibliothèques ou les archives nationales des différents pays, mais aussi sur Internet. Des milliers de sites existent mais, comme on dit, tout ce qui brille n'est pas or ou, dit autrement, tout ce qui est écrit n'est pas vérité.

### Quelques sites gratuits

Parmi les sites gratuits les plus performants, le site des Mormons, [familysearch.org](http://familysearch.org) est le plus intéressant. Vous y trouverez des documents originaux de tous les pays. Documents très souvent accompagnés d'images numérisées de très bonne qualité des registres de presque toutes les paroisses du Québec du début de la colonie à 1899. Plusieurs recensements du Canada et des États-Unis sont aussi disponibles. Attention cependant aux généalogies personnelles sur ce site : il faut toujours vérifier l'exactitude des données avec les registres ou d'autres sources fiables. Le site se classe au troisième rang des sites les plus consultés au monde.

Le site *Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ)*, est de plus en plus intéressant. Depuis quelques années, les archives ont entrepris la numérisation en format PDF de tous les registres de paroisses du Québec de 1900 à 1913. La qualité de numérisation des documents est exceptionnelle. Sur le site on trouve aussi les archives notariales du Québec, des origines à 1933, qui nous fournissent un complément d'information à nos recherches, tels les contrats de mariages, les legs et testaments, ventes de terre, etc. [www.banq.qc.ca/archives/genealogie\\_histoire\\_familiale/](http://www.banq.qc.ca/archives/genealogie_histoire_familiale/)

*Automatedgenealogy.com*, est un site sur les recensements canadiens de 1851, 1901 et 1911. Je me souviens de ma première visite où j'ai découvert la plus grande partie de mes ancêtres proches, dans le même petit village. Il est parfois possible de constater qu'un oncle alors âgé de trois ans épousera sa voisine de deux ans, lorsqu'ils auront atteint leur majorité il va sans dire. Le recensement de 1851 est particulièrement intéressant pour l'inventaire des possessions des fermiers.

Pour nos origines françaises <http://www.archives-departementales.com/> où vous trouverez les archives de tous les départements. Des heures de plaisir et de découvertes.

### Quelques sites payants

Le *PRDH* (Programme de recherche en démographie historique) est probablement la base de données la plus respectée. Ce département de l'Université de Montréal s'est donné comme mandat en 1966 de reconstituer exhaustivement la population du Québec ancien depuis le début de la colonisation française au XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Un des premiers sites québécois a été *BMS2000*. Les données du site sont le résultat des transcriptions faites par les bénévoles de 24 sociétés de généalogie. Le pourcentage d'erreur n'est pas très élevé. La base de données est composée d'un fort pourcentage de mariages, mais vous y trouvez de plus en plus de baptêmes et de sépultures.

Le site *MesAïeux.com* a un peu les mêmes origines que BMS. Les propriétaires du site ont acheté des sociétés de généalogie les livres qu'ils éditaient et par la suite Mes Aïeux a numérisé les livres avec un OCR (logiciel de reconnaissance optique de caractère) pour constituer leur base de données. L'avantage du site : si les enfants du couple que vous cherchez se sont mariés dans la même paroisse ou la même région que leurs parents, on vous les indique automatiquement.

*Généalogie Québec* est le site de base de données de l'Institut généalogique Drouin. Tous les registres numérisés du Fonds Drouin du début de la colonie à 1941/42 sont accessibles. Malheureusement certaines images sont de mauvaise qualité. Vous y trouvez également les mariages et sépultures du Québec de 1926 à 1997 du bureau des statistiques du Québec, les nécrologies du Groupe-Nécro; des généalogies familiales de l'Institut Drouin et bien d'autres choses encore.

Le site *Ancestry* est le site de généalogie le plus consulté au monde. Du Québec, du Canada, des États-Unis et d'un peu partout dans le monde, vous pouvez y trouver des documents pertinents. C'est un bon site, on peut même s'y perdre tellement l'information est abondante. *Ancestry.ca* a obtenu d'Archives Canada l'exclusivité du recensement de 1921, mais heureusement l'accès à cette partie du site est gratuit.

Dans tous ces sites gratuits et payants, il est important de vérifier les transcriptions dans le registre original de la paroisse ou du lieu de recensement. Parfois on vous offre de débiter votre généalogie en ligne. Ici une mise en garde s'impose, car une fois en ligne ces informations, que vous avez mis temps et énergies à rassembler, ne vous appartiennent plus et sont souvent utilisées par d'autres à votre insu. Pour débiter votre généalogie il est préférable de se procurer un logiciel de généalogie. Certains, tel Brother's Keeper, sont des partagiciels que vous pouvez télécharger pour en faire l'essai.

### En guise de conclusion

La réunion du conseil d'administration de l'Association des Charron et Ducharme en décembre prochain sera ma dernière réunion en tant que président et administrateur. Durant toutes ces années, il m'a fait plaisir de travailler avec vous tous, administrateurs et membres. Je crois avoir contribué avec votre appui à l'essor de notre association. Le temps est venu pour moi de passer le flambeau.

# President's Words

## Genealogical research with the help of Internet

By Denis Charron (#295)

Gore Township, QC

**T**oday genealogy research is not only done in genealogical societies, libraries or national archives of different countries, but also on the Internet. Thousands of sites exist but, as they say, all that glitters is not gold and what is written is not necessarily true.

### Some free sites

The most interesting free site is that of the Mormons, **familysearch.org**. There you will find original documents of all countries. Very often with very good quality digitized records of almost all the parishes of Quebec from the early colonial days to 1899. Several Canadian and American census documents and images are also available. The website ranks third among the world's most visited sites. Beware though of personal genealogies on this site: always check the accuracy of data with parish registers or other reliable sources.

The web site of the **Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BanQ)** is increasingly interesting. In recent years the Archives have digitized all parish registers of Québec from 1900 to 1913 as PDF files; quality document scanning is exceptional. Also available on this site are the notarial archives of Québec, from its origins to 1933, which provide you with additional information, such as marriage contracts, wills and bequests, land sales, etc. [www.banq.qc.ca/archives/genealogie\\_histoire\\_familiale/](http://www.banq.qc.ca/archives/genealogie_histoire_familiale/)

**Automatedgenealogy.com** is a website about Canadian censuses of 1851, 1901 and 1911. I remember my first visit when I discovered most of my close ancestors in the same small village. It is sometimes possible to find that a three-year old uncle will eventually marry his neighbor's two years old daughter, when they reach their majority needless to say. The 1851 census is particularly interesting for the inventory of farmer's possessions.

Those of French origins will find, on this site, [www.archives-departementales.com/](http://www.archives-departementales.com/), all French departmental archives, hours of pleasure and discovery.

### A few paying research sites

**PRDH** (Programme de recherche en démographie historique) is probably the most respected database. This department of the Université de Montréal has undertaken in 1966 to exhaustively reconstitute the population of Québec since the beginning of French colonization in the seventeenth century to the late eighteenth century.

One of the first sites in Québec was **BMS2000**. This site's data is the result of transcripts made by volunteers of 24

genealogical societies. The error percentage is not very high. The database is composed of a high percentage of marriages, but you will find more and more baptisms and burials.

The site **YourFolks.com** has some of the same origins as BMS. Site owners bought from genealogical societies books they were publishing, and scanned these books with OCR (software optical character recognition) to build their database. The particularity of the site: if the children of the couple you are looking for married in the same parish or region as their parents, the list of children will automatically appear.

**Quebec Record** website is the database of the Drouin Genealogical Institute. The Drouin Fund has digitized all records from beginning of the colony to 1941/1942. Unfortunately some images are of poor quality. You also have the marriages and burials of Québec from 1926 to 1997 of the Bureau of Statistics of Québec; the obituaries collected by the Group-Necro; family genealogies of the Drouin Institute and many more.

The Ancestry website is the genealogy site most viewed in the world. You will find relevant documents from Québec, Canada, the United States and around the world. This is a good site with an abundance of information. **Ancestry.com** has obtained sole exclusivity of the 1921 Canadian Census from Archive Canada, and fortunately access to this part of the site is free.

In all these free and paying sites, it is important to check the transcripts in the original register of the parish or place of census. Sometimes you are offered to start your genealogy online. Here caution is necessary because once online the information you have put time and energy to gather is no longer yours and is often used by others without your knowledge or consent. In order to start your own genealogy it is best to get genealogical software. Some like Brother's Keeper are sharewares that you can download for a trial.

### Concluding

The December 2014 meeting of the Board of Directors of the Association des Charron et Ducharme will be my last meeting as President and Director. During all these years it has been my pleasure to work with you all, officers and members. I think I have contributed with your support to the growth of our Association.

# Bientôt : un *nouveau* Trait d'union

Par Pierre Ducharme (#19)

Éditeur

**L**e premier numéro du Trait d'union a paru en octobre 1993, peu après la fondation de notre association. Ce numéro a été identifié Volume 1, N° 1; les numéros suivants en février et juin 1994 ont complété ce volume, et cette séquence s'est poursuivie de la même façon. Chaque numéro comportait au moins 20 pages. Au total donc, incluant le présent numéro, le 4<sup>e</sup> du volume 21, un grand total de 64 numéros et plus de 1280 pages.

Cependant, comme nous le disions à la une, les médias écrits font face actuellement à plusieurs défis. Notre petite revue n'y échappe pas et, dans un contexte où les revenus sont au mieux stables, elle doit s'adapter à la croissance des coûts. À ce titre, mentionnons l'augmentation majeure des tarifs d'affranchissement de la Société canadienne des postes; à titre d'exemple, le tarif pour une lettre ordinaire est passé de 0,63 \$ à 1,00 \$. Sans parler de l'augmentation du prix du papier, de la mise en page, etc. C'est pourquoi le Conseil d'administration a pris différentes mesures qui s'appliqueront au Trait d'union dès 2015.

- 1) La numérotation des volumes suivra l'année de calendrier : le volume 22 en 2015, le volume 23 en 2016, etc. Ceci explique pourquoi le présent numéro, qui aurait normalement dû être le N° 1 du volume 22, est le N° 4 du volume 21.
- 2) Chaque volume comportera 2 numéros, publiés en avril et octobre; les dates de tombées de ces deux numéros sont fixées au premier mars et au premier septembre.
- 3) Chaque numéro contiendra 30 pages au lieu de 20. Ceci permettra notamment de publier des articles plus longs et mieux illustrés.

Ces mesures présentent évidemment des avantages pour l'association, principalement une réduction des frais de poste, et aussi de la charge de travail reliée à la préparation de chaque numéro. Mais les membres ne seront pas pénalisés pour autant : ils recevront la même quantité d'informations, soit 60 pages par an, en deux livraisons plutôt que trois. De plus, ceux dont l'inscription se termine en février ou mars 2015 recevront le numéro d'avril. Enfin, l'association réduisant ses dépenses, la cotisation sera maintenue plus longtemps au niveau actuel. Une formule gagnant-gagnant, pour ainsi dire.

Le revers de la médaille réside évidemment dans une diminution de la fréquence des contacts entre l'association et ses membres. Nous croyons cependant que la disponibilité d'un site Internet régulièrement mis à jour compense amplement cette réduction. Nous vous invitons à le consulter régulièrement. N'hésitez pas non plus à émettre vos commentaires sur le *nouveau* Trait d'union. N'hésitez pas non plus à écrire des articles qui permettront de maintenir l'intérêt des lecteurs à l'égard de ce bulletin.

# Coming soon: a *new* Trait d'union

By Pierre Ducharme (#19)

Editor

**T**he first issue of the Trait d'union appeared in October 1993, shortly after the founding of our association. This issue was identified as Volume 1, No 1; the following issues in February and June 1994 completed Volume 1, and this sequence was continued in the same way. Each issue contained at least 20 pages. In total, including this issue, Vol. 21, No 4, a grand total of 64 issues and more than 1280 pages.

However, as we said on page one, the print media are currently facing several challenges. Our little magazine is no exception and, in a context where incomes are at best stable, it must adapt to rising costs. This includes a major increase in postage rates by the Canada Post Corporation; for instance, the rate for an ordinary letter has been raised from 0,63 \$ to 1,00 \$. Not to mention the rising cost of paper, layout, etc. That is why the Board has taken various measures that will apply to the Trait d'union in 2015.

- 1) The numbering of each volume will follow the calendar year: volume 22 in 2015, volume 23 in 2016, etc. This explains why this issue, which would normally be the No 1 of Volume 22, is No. 4 of Volume 21.
- 2) Each volume will include two issues, published in April and October. Due dates for receiving texts pour these issues are set at March 1 and September 1.
- 3) Each issue will contain 30 pages instead of 20 That will allow to publish longer, better illustrated articles.

These measures clearly have advantages for the association, mainly reducing postage, and also the workload associated with the preparation of each issue. But the members will not be penalized: they will receive the same amount of information, that is 60 pages a year, in two deliveries rather than three; also, those whose membership ends in February and March 2015 will receive the April issue. Finally, the association reducing its expenses, the contribution will be maintained longer at current levels. A win-win formula, so to speak.

The downside of course, lies in reducing the frequency of contact between the association and its members. However, we believe that the availability of our website, regularly updated, more than offsets the reduction. We invite you to visit the site regularly. Do not hesitate to send your feedback on the new Trait d'union. And, more than ever, don't hesitate to write down articles that will maintain our readers interest toward our newsletter.

## Invitation aux auteurs!

Plus il y a de personnes qui contribuent à ce bulletin, plus il est intéressant. C'est pourquoi nous rappelons à nos membres que les pages du Trait d'union leur sont ouvertes. Ce rappel est d'autant plus opportun que les prochains numéros du Trait d'union comporteront 30 pages au lieu de 20, ce qui non seulement permettra d'y inclure plus de textes, mais aussi des textes plus longs et davantage illustrés. Nous attirons en particulier votre attention sur la nouvelle rubrique « **Personnalités d'hier et d'aujourd'hui** », qui mettra en lumière des Charron ou Ducharme qui se sont illustrés autrefois ou qui s'illustrent présentement dans un domaine quelconque de l'activité humaine.

Vous avez fait des recherches sur votre famille et vous souhaitez en faire profiter les autres ? Vous possédez des photos anciennes qui mériteraient d'être publiées ? Vous avez eu connaissance d'événements impliquant des Charron ou des Ducharme ? Vos ancêtres, qu'ils aient été célèbres ou non, ont eu une histoire qu'il convient de raconter. C'est ce qu'on fait plusieurs de nos membres ces derniers mois, et nous les remercions vivement.

Pour nos deux bulletins annuels d'avril et octobre, les dates de tombées se situent aux 1<sup>er</sup> mars et au 1<sup>er</sup> septembre. Prière de contacter l'éditeur à l'avance pour qu'il vous réserve l'espace requis (adresse en page 2).

## Le Trait d'union en PDF

Le Trait d'union est le bénéfice le plus évident et le plus constant que comporte l'adhésion à notre association. En effet, il rejoint tout membre, quel que soit son lieu de résidence ou ses disponibilités. Il est possible de le recevoir par courrier électronique en format PDF, plutôt que par la poste en format papier. Plusieurs de nos membres utilisent déjà cette option, qui comporte plusieurs avantages :

- Réception rapide : vous recevez votre exemplaire dès sa parution, soit une à trois semaines avant la poste, sans risque de perte dans l'expédition;
- Photos en couleurs plutôt qu'en noir/blanc (le cas échéant);
- Facilitation des recherches dans les textes;
- Aucun espace requis dans votre bibliothèque;
- Économies pour l'association, d'où des frais d'adhésion aussi modestes que possible.

Pour en profiter vous aussi, contactez l'éditeur.

## Calling all members, but especially our English-speaking members!

This newsletter would be obviously more interesting if more people would make a contribution to its content. That is why we remind our members that the pages of the Trait d'union are wide open to receive their articles. This invitation is especially directed toward our English-speaking members. Articles can be written in English, as we publish articles in the language they were written in. Living in the USA, Ontario or Western Canada, you know things that we don't have access to. Please let us know about these stories.

This reminder is especially appropriate now, since future issues will behave 30 pages instead of 20; this which allow more texts, but also longer and more illustrated texts. We wish to draw particular attention to a new chronical, "**Personnalités d'hier et d'aujourd'hui**" (Personalities of yesterday and today), which will highlight Charron or Ducharme who have distinguished themselves in the past or who currently do in a field of human endeavor.

You have been researching your ancestry? You have old photos that deserve to be published? You are aware of events involving Charron or Ducharme? Without doubt, your ancestors, whether famous or not, had a life that should be told. So be sure to note and publish these stories before the information fades away. To write an article for our newsletter does not require special skills, except the will to put down words and sentences in a simple manner; the editor is there to help you, if necessary. Many members have done that in the recent year, and we thank them wholeheartedly.

The deadlines for our two annual issues (April and October) are March 1<sup>st</sup> and September 1<sup>st</sup>. Please contact the editor in advance so that he saves enough space for your text (address on page 2).

## The Trait d'union as a PDF file

The Trait d'union is the clearest and most consistent benefit brought by a membership in our association. Indeed, it reaches all members, regardless of their place of residence or their availability. Now it is possible to receive it by e-mail in PDF format, rather than by mail in paper format. Many of our members are already using this option, which has several advantages:

- Fast reception: you get your copy as soon as available, one to three weeks sooner than by mail, without loss in shipping;
- Photos in colors instead of black / white (if applicable);
- Facilitation of research;
- No space required in your library;
- Savings for the association, keeping membership fees as low as possible.

To take advantage of this alternative, just drop a note to the editor.

# Why did they leave « La Belle Province »?

## An answer : When Five Charron Brothers chose *Le Détroit* in the 18<sup>th</sup> Century. The story continues... from 1760 forward.

By Carolyn Clarke (Charron-Sharon) (# 334)

*When Antoine Charron was born in Boucherville, Lower Canada (Quebec) on January 30<sup>th</sup>, 1760 to Jacques Charron and Marie Audet dit Lapointe, he already had three brothers: Jacques Jr., a young teenager of 14, Pierre, who was nearing 10, and Gabriel who had just turned 5. Another brother, Charles, would be born six years later. All of these boys would eventually journey to Upper Canada (now Ontario) and establish their lives there. Why?*

In *Le Trait d'union Charron-Ducharme* bulletin, volume 21, of June, 2014, David Charron also wondered why these young men emigrated from Québec for 'Indian lands.' He did answer his question with research which stated that after 1760, 'French Canadian society underwent profound socioeconomic and demographic transformations,' but I wanted to know more.

As a double descendant of Pierre Charron and Catherine Pillard, and a direct descendent of Antoine, the child just mentioned, and my having been born and raised in the Windsor/Detroit corridor, I was immediately drawn to the article, and felt compelled to explore the question as well.

To begin, let us assume that in many cases, to leave a situation, one must be discouraged. To venture to a new life, one must have courage.

### War Weary: Discouragement

*Picture Antoine, a swaddled newborn with his maman hovering over his cradle; he is oblivious to the circumstances of his world: Québec City lies in ruins, having been repeatedly attacked by the British and ultimately captured by them in September of 1759 following the Battle on the Plains of Abraham. In Boucherville, the infant sleeps. Québec City is miles from his home. Nearby however, Montréal is being anxiously defended by the French regular army,*



Photo : Wikipedia

**Statue of Cadillac commemorating his landing along the Detroit River in 1701 / Statue commémorant l'arrivée de Cadillac à Détroit en 1701.**

*supplemented by Native allies and Canadiens called to the military.*

The intense, biting cold of the winter of 1759-1760 dug deeply into New France. All along the St. Lawrence, food was scarce: farms had been destroyed during battles, livestock run off, and farmers killed or wounded defending their colony. With supply routes blocked, sickness and famine stalked everyone.

In the captured city, misery reigned. British soldiers trying to hold Québec were ill equipped for freezing

weather with their thin red wool uniforms. Wounded, starving and suffering from scurvy, frostbite and gangrene, they looked hopefully to the spring thaw and the arrival of reinforcements from Britain. The French troops and citizens were also suffering greatly and awaited the same relief. Despite the dreary conditions, they attempted to re-seize the city, which ended in more failure and bloodshed in April. The arrival of the first ships from either mother country would provide the deciding factor as to which side would hold Québec. But...when...when...?

Finally, on May 16<sup>th</sup>, 1760, a ship sailed into the harbour. It was the first of a larger fleet bearing troops, supplies and food. It was British.

Back in Montréal, a fur trade empire where furs from the interior were shipped out, defences were poor. It was not a fortress. With few troops to protect it, hostilities were prevented in September by a flag of truce.

Montréal, and indeed New France, had surrendered. **The Conquest was now reality.** By September of 1760, King George II of England had 65,000 new French subjects.

### Capitulation (terms of surrender)

Wisdom, a cautious strategy for loyalty reached during negotiations, was evident in the British victory. Soldiers who wished to return to France were allowed to do so. Native allies and French militia were permitted to return to their homes and all were pardoned. The Canadiens could keep their language, their civil law, and their religion and expect the same rights (and it's assumed...competition) in commerce and trade as any British subject. **The Quebec Act of 1774** made The Capitulation concessions law, and included allowing the seigneurial system of land ownership.

In the 13 American colonies of New England however, The Act seeded resentment, not only for the perceived liberties afforded the French, but because the American colonials were being burdened by taxes from Britain for war expenses. The American

Revolution was brewing and the American freedom fighters sought reinforcements from the Canadiens in their bid to take a stand against Britain. Yet despite being bribed, wooed by propaganda and even threatened, the French were war weary, having no appetite for re-entering conflict – especially with English against English. Nonetheless, they were raided and pressured until finally the Americans gave up on the 'stubborn French' and backed down with the signing of the American Declaration of Independence on July 4<sup>th</sup>, 1776. The 13 American Colonies were now separated from British rule.

Yet stability was not at hand, considering the heavy and steady influx of Loyalists who wanted to remain loyal to the British Empire. Their refugee camps were crowded into Québec, harbouring smallpox.

*During all this strife, at the home of Antoine and Marie there were mouths to feed: Félicité, b. 1774, Charles, b. 1776 (July 9<sup>th</sup>), and with the birth of Jean-Baptiste in 1768, there were 8 surviving offspring. Granted, they were not all dependents by then, but certainly there was parental concern for their well-being.*

### Paddling Westward: Courage

*Young Antoine was just shy of his 8<sup>th</sup> birthday when his eldest brother, Jacques was married at Assumption Church in 1768 at Sandwich (Windsor, Ontario). Nine years later, Pierre was married there as well. Gabriel never married, nor did Charles (at least there is no register), but all five brothers were buried in Windsor. What did they seek there and why did they remain for the rest of their lives? We explore some possible answers:*

- David Charron's article mentions that in 1749 (when Jacques Charron's as yet only child Jacques Jr. was only 3), 'a proclamation was read in the churches of Québec offering incentives to encourage immigration to the western French posts, including le Détroit. The régime (government) offered not only land, but supplies.' It is understood that several parishioners began to take up the offer.

No doubt, Jacques Sr. at the time was not prepared for such a move, but he may have been curious, because records showed that he departed as a paid voyageur for Fort du Détroit in 1752. David Charron no doubt has correctly assumed that Jacques 'shared his impressions of the area with his sons and they may have even accompanied him when old enough.'

*NOTE: Le Détroit or Fort du Détroit in that era refers to both the areas now known as Windsor and Detroit. There appears to be little difference in designation except for their positions on the Detroit River – the river, being le détroit or strait, a narrow body of water connecting two larger bodies; in this case it's the river connecting Lakes Erie and Saint Clair. Detroit, by the way, is North of Windsor. That seems odd perhaps as the United States is South of Canada, but the land mass works out that way. Therefore, Windsor is the 'south bank' of the locale once commonly called le Détroit.*

- What we know of the times after The Conquest is this: All was not peace and harmony. The pace of immigration following the Quebec Act picked up significantly. The British system of settlement meant 'carving land into grids, clearing, cultivating and changing the landscape as they moved westward.' New France had also conceded its fur trading territories, while eager British and Scottish merchants immigrated to claim all the promising riches in that trade.

*Following the aforementioned Quebec Act of 1774, with commerce and space becoming far more competitive, many households in Lower Canada must have felt intense pressure to scramble for new ways of life. The household of Jacques Charron Sr. probably saw many serious conversations on the topic. Jacques Jr. was already married and had established himself at le Détroit, possibly pursuing the fur trade. (Native chief Pontiac had signed a peace treaty there in 1766 so the area was considered safer, especially for the French, historically Native allies.) As the younger brothers were drawn into family conference, they might have been encouraged to find opportunity with their brother Jacques.*

- When young Jacques was settling into the Détroit 'south shore' area (circa 1766-68), it was controlled by the British who would be eager to hold the territory with families having strong frontier skills. French families were drawn by the promise of cheap land with river frontage. Once farming began, the new arrivals must have been surprised at the mild climate where they could grow not only vegetable crops, but fruit trees, such as apples, plums, peaches, quinces and cherries, and a pear, known as the 'Jesuit pear.'\* Indeed, in La Petite Côte, (the former La Salle, now part of the present day Windsor region), there are families working the same farms as their C18th ancestors. This region remains, by the way, as the only one in Ontario to have been measured and plotted using a French surveying method.

\* Jesuit pear: The tree's description reminds us of the French character: 'robust, with extreme longevity.' And the fruit? 'Sweet and spicy.' (Hmmm...the tree takes 20 years to mature. Just saying...)

- Trapping, hunting and fishing were already well established in the area, and French was spoken on both sides of the river. (Indeed, a particular dialect called Muskrat ('Mushrat') French was commonly understood). Spear fishing, learned from the natives, was used and eventually 'seines' or large-net fishing was employed by the late 1700's; the catches increasingly supplemented the fur trade income.
- The founding of the Catholic church, la Paroisse de l'Assomption\*\* on the south shore, originally a mission for the Huron people, bears testimony to the fact that the French population, while still small, was eager to establish community roots. The church was built in 1767, and it is where Jacques Jr. married Jeanne Belperche the very next year.

\*\* The present Assumption Church was influenced by French architecture and the fourth on the

site (completed in 1845). It is now overshadowed by the Ambassador Bridge, and has a modest historical cemetery attached.

- Le Détroit was the hub of the Great Lakes fur trade when Jacques Jr. arrived. Furs were highly fashionable in Europe, and in great demand. In Fort du Détroit, pelts could be easily traded for supplies, including clothing and guns. Beaver pelts were equal to the price of a large male deer hide; hence, a beaver pelt was worth 'a buck' and used as currency. A man's shirt was one buck, a musket up to 20 bucks.
- The colony of Québec was not divided into Upper and Lower Canada until 1791. Prior to that, the boundary was nothing more than a 'line drawn in the wilderness' As an extension of the home front, the western edge of what was still Québec would have meant an inviting new freedom for continued French settlement.
- Overall, the language and companionship, including the camaraderie of folk songs and raconteurs, would have been familiar enough to provide comfort and security. Homes, built on the riverfront were 'within hailing distance of each other.' Neighbours spoke the same language.

*In essence, these 'Brothers Charron' didn't leave Québec – they took it with them. As Francophone inhabitants, they helped to forge another link in the important chain of events that stretched from France into Québec and ultimately, to Ontario.*

My suggestions could be expanded indefinitely, but space is limited and one can only assume what circumstances encouraged the re-location and settlement of these proud and tenacious brothers. They were not the only French who remained in the Windsor area however, as witnessed by street signs of some of the names of original farmers there –such as Ouellette, Pelissier, Marentette, Lauzon – not to mention, Charron Line and Ducharme Street. But that is another story.

I wish to thank David Charron for his inspiring article. By the way, I have a new question: HOW? (I try to imagine how anyone could paddle from Montréal to Windsor without restaurants or accommodations along the way. Even given a pretty crimson waist-sash and a warm toque, I would have to say: "Merci, mais...non!")

#### References:

- [Le Passage Du Détroit – 3 Centuries of Francophone Presence at Le Détroit](#), edited by Marcel Bénéteau, Humanities Research Group, University of Windsor, 2003.
- [Canada: A People's History](#), D. Gilmore and P. Turgeon, McLelland and Stewart, 2000.
- [More Fighting for Canada 1760-1944](#), Edited by D.E. Graves – Robin Brass Studio, 2004.
- [History of Canada](#), Edited by C. Brown, Key Porter Books, 2007 edition.
- [Canada: An Illustrated History](#), D. Hayes, Douglas and McIntyre, 2004.
- [History of the Fur Trade in Detroit](#), Dittrich Furs, Michigan, [Dittrichfurs.com](http://Dittrichfurs.com), 2014.
- [British Detroit 1760-1787](#), time line, Detroit Historical Society, [detroithistorical.org](http://detroithistorical.org).
- [The Fall of New France 1754-1763](#), R. Dale, J. Lorimer and Co., 2004.
- [Michigan County History and Atlases: City of Detroit, 1701-1922](#), C. Burton, University of Michigan Library, [quod.lib.umich.edu](http://quod.lib.umich.edu), 2005.
- [Meandering Michigan History re: fur trading on the Detroit River](#), [meanderingmichiganhistory.com](http://meanderingmichiganhistory.com).
- [Detroit River: A Special Place in French North American History](#), Marcel Bénéteau, The Encyclopedia of French Cultural Heritage in North America, [ameriquefrancaise.org](http://ameriquefrancaise.org).
- [Descendance de Pierre Charron et Catherine Pillard Partie 2: Nicolas Charron et Marie Viau, de 1703 à 2000](#), Micheline Charron, Association des Charron et Ducharme, inc., 2008.



# Why did they leave « La Belle Province »?

## Une autre réponse

Par **Micheline Charron (# 15)**

**D**ans le Trait D'Union de juin 2014, David Charron, dans un texte très intéressant, retrace le périple des cinq fils de Jacques Charron et de Marie Audet-Lapointe qui, dans les années 1750, quittèrent Boucherville pour s'établir dans la région de Détroit. Il pose la question : Pourquoi? Aux possibilités énumérées j'aimerais ajouter une autre hypothèse : la génétique.

J'avais coutume de dire que les descendants de Nicolas Charron avaient le gène de la bougeotte; il semble que c'est une réalité. Dans le National Geographic, édition française de janvier 2013, David Dobbs publie « Gènes du risque ». *Le besoin de savoir ce qu'il y a au-delà de telle crête lointaine ou de tel océan-ou de notre planète- est un pan essentiel de l'identité humaine.* Selon David Dobbs les généticiens s'intéressent beaucoup à ce besoin d'exploration de la race humaine. Les registres paroissiaux du Québec ont été scrutés à ce sujet; le périple du développement de la région du Saguenay a été aussi étudié.

Je ne peux pas reproduire ici huit pages de texte mais l'essentiel est que le besoin d'explorer nous est inné. Son origine résiderait dans notre génome. *Une mutation existe bel et bien : un variant du gène DRD4 nommé DRD4-7R qui rend les gens plus susceptibles de prendre des risques, d'explorer de nouveaux lieux, idées, aliments, remèdes ou opportunités sexuelles et, en général, d'emprunter la voie du changement et de l'aventure.* Dobbs explique que les généticiens ne sont

pas tous d'accord sur l'importance de cette mutation; les caractéristiques physiques et intellectuelles de certains individus comptent aussi ainsi que leur aptitude à les transmettre à leurs descendants.

Au cours de mes recherches j'ai souvent remarqué que dans une famille un individu se détache du lot et part en exploration. Dans la famille de Pierre Charron et Madeleine Robin, de ses cinq fils Antoine assura à lui seul une grande partie de la descendance. Pendant que ses frères demeuraient près de leur lieu de naissance (Longueuil), il passait sur la rive nord. Ses descendants se rendirent dans l'Outaouais, qui s'ouvrait à la colonisation, et de là en Ontario. Ils se retrouvèrent assez rapidement dans plusieurs états américains.

Dans ma propre famille, pourquoi mon père né dans l'Outaouais choisit-il de partir en Abitibi dans les années 30, alors que cinq de ses frères demeuraient attachés à leur lieu de naissance ? L'attrait d'une terre donnée par le gouvernement bien sûr (ce qui s'est avéré un bel échec) mais aussi, comme il me l'a dit lui-même, le désir de voir du pays neuf. Un seul autre de ses frères choisit pour sa part l'armée. Il s'enrôla à 17 ans en dissimulant son âge et fit la 2<sup>e</sup> guerre mondiale dans l'aviation. Après quoi il choisit de se fixer dans la région de la Matapédia.

Bref, l'être humain porte en lui, à des degrés divers, le désir d'explorer son univers même au-delà de la planète Terre.

**PUBLICATIONS, OUTILS DE RECHERCHES, ACTUALITÉS ETC. PAR PIERRE DUCHARME (# 19)**

## À la découverte de l'Ontario français: 400 ans en 400 jours !

C'est parti ! Une fois par jour pendant les 400 prochains jours, une page de l'histoire de la contribution des francophones à l'Ontario sera racontée sur le site internet des 400 ans de présence francophone en Ontario au [www.400ontario.ca](http://www.400ontario.ca).

Un fait culturel, économique, politique, social et parfois même cocasse et moins connu, sera au menu quotidiennement. Des extraits vidéo, des bandes sonores, et même des éléments interactifs seront présentés pour apprendre et tester ses connaissances, accessible de partout et en tout temps, à partir des téléphones intelligents, des tablettes ou encore des ordinateurs.

Une infolettre sera également diffusée par courriel, sur inscription, qui regroupera les sept éléments de la semaine. De

cette façon, chacun pourra choisir ce qui l'intéresse. Le 400<sup>e</sup> sera également bien présent sur les médias sociaux, sur Facebook, Twitter et YouTube.

« Cette campagne vise à ce que le maximum de personnes, jeunes et moins jeunes, puissent en apprendre davantage au sujet de la contribution des francophones à l'essor de l'Ontario, qui comme on le sait, est depuis toujours un pilier du Canada », a déclaré le président du Comité directeur communautaire provincial du 400<sup>e</sup>, Peter Hominuk.

N'hésitez pas à visiter le [www.ontario400.ca](http://www.ontario400.ca) pour chaque nouveauté quotidienne, ou à vous abonner à notre infolettre ou à notre compte Twitter et Facebook.

## Louis Damien Charron, travailleur et chercheur infatigable

Par Gilles Charron (# 346)

**M**on grand-père Louis Damien est né à Saint-André-Avelin, un coin de pays dans l'Ouataouais. Il y a vu le jour, le 28 février 1894. Le 01 octobre 1912, il a uni sa vie à Marie Palmire Gollain, qui lui donna onze enfants. Sans avoir longtemps fréquenté l'école, il a su tirer profit de ses multiples talents pour subvenir aux besoins de sa famille.

Pour y parvenir, il a pratiqué quelques métiers: cultivateur, travailleur de chantier, menuisier et autres. Quelques années passèrent ainsi avant que le couple ne puisse déménager et exercer le métier de boucher avec ma grand-mère. C'était toujours à Saint-André-Avelin. Cependant, survint un autre déménagement, cette fois à Montebello, en face du cimetière. Là, il travaille au magasin général qu'il possède. Malheureusement, un conflit survint avec l'un des géants (Quesnel) de ce domaine particulier de la vente au détail que sont les magasins général de ce temps et il doit encore une fois déménager, d'abord ailleurs à Montebello, puis à Avoca, petite localité située près de Grenville. Il y exercera son dur labeur tantôt sur la terre, l'hiver au chantier ou encore en tant que menuisier. Par après, suite à des essais non concluants dans le domaine de l'invention et devant trouver autre chose pour assurer sa subsistance, il travaille à Montréal dans le domaine de la conciergerie, puis à Boscobel, tout à côté de Valcourt, maintenant un village-fantôme.

Continuant de rouler sa bosse, on le retrouve encore à Montréal où il poursuit ses recherches, cette fois dans un tout autre domaine, le secteur minier. Il a en effet, par hasard, trouvé et acquis une mine de granit dans la région de Mont Laurier, au Lac des Écorces, et il s'affaire à créer un plan de développement et à rechercher une source de financement.



Photo : Le Petit Journal du 13 au 20 décembre 1959

**Louis Charron... un homme dynamique**

Dans mes archives, j'ai retrouvé un vieil article d'un journal de l'époque, «LE PETIT JOURNAL», un article d'une demi-page sur ses récriminations et son rêve. Nous sommes en décembre 1959; Louis Damien Charron a alors 65 ans et, comme on peut le constater, la tête encore pleine de projets. Il se désole de ne pouvoir trouver les fonds nécessaires au développement de cette mine susceptible d'enrichir des investisseurs ambitieux. Mais les années passent et c'est en 1964, le 24 octobre, qu'il décède à l'âge de 70 ans, 7 mois et 28 jours, sans avoir pu développer sa mine...

En terminant, je me permets de signaler que la lignée ancestrale de Louis Damien Charron a été publiée dans le numéro d'octobre 2012 du Trait d'union (Vol. 20, N° 1).



**Marie Palmire Gollain, avec sa fille Hélène, devant la mine de granit de Mont-Laurier de son mari Louis Damien Charron.**

## Sœur Marie Ducharme : le secret d'une centenaire

Par Pierre Ducharme (# 19)

Plusieurs membres de notre famille ont émigré au Manitoba entre 1785 et 1825, et notamment les 4 (peut-être 5) fils de Charles Charron dit Ducharme et de Madeleine Gour (Lanoraie, 1761-10-28). Ils y ont aujourd'hui une grande descendance, qu'on retrouve dans toutes les provinces et plusieurs états de l'ouest du continent. Beaucoup de ces descendants ayant épousé des Amérindiennes, nombre de Ducharme de ces régions se réclament fièrement de leurs origines métisses. Plusieurs ont eu des vies hors de l'ordinaire, mais d'autres, comme celle que nous évoquons ici, ressemblent à celles qui étaient vécues dans les villes et villages de la vallée du St-Laurent. On en retrouve fréquemment les traces des unes et des autres dans les pages des journaux et périodiques, notamment dans *Le Métis*, le tout premier journal du Manitoba (publié de 1871 à 1881), le *Winnipeg Free Press* (depuis 1874) et *La Liberté* (depuis 1913).

L'un des nombreux arrière-petits-fils de Charles et Madeleine se nommait Cuthbert Ducharme. Né le 7 juillet 1854 au Manitoba, il y épousa en mai 1874 Isabelle Morrissette puis, après le décès de celle-ci, le 8 juillet 1881, Juliette Roulette, probablement d'origine Amérindienne ou Métisse.

Cuthbert et Juliette eurent 11 enfants, dont une seule fille, Marie-Julienne. Née le 19 août 1888 à St-Laurent (MB), elle entra en 1919 chez les Missionnaires Oblates de St-Boniface, et y fit ses premiers vœux en 1921, à 33 ans, et adopta le nom de Sœur Bonaventure. Ayant survécu à tous les membres de sa famille, Sœur Marie Ducharme le 17 février 1989, à St-Boniface. Le texte qui suit a paru dans le numéro de *La Liberté* du 24 août 1988 (p. 4), sous la signature de Lucien Chaput, alors que l'on venait de célébrer son 100<sup>e</sup> anniversaire.

*Une célébration de la vie, de ses douleurs et de ses joies. Voilà comment le père Albert Thenevert, p.b., a qualifié la messe d'Action de Grâce de sœur Marie Ducharme, Missionnaire Oblate.*

*« Elle parlait la langue des Saulteux, et aimait beaucoup les Indiens », souligne sœur Juliette Valcourt, m.o. « Elle était aimée d'eux en retour. Ils se sentaient acceptés d'elle peu importe dans quelle situation ils se trouvaient ».*



**Sœur Marie Ducharme, m.o.**

*Connue de tous et de toutes sous le nom de Sœur Bona, elle a œuvré tantôt à Fort Alexandre, tantôt à McIntosh en Ontario. À Fort Alexandre, elle était la dévouée « cordon bleu ». À McIntosh, en plus des travaux de couture, sœur Marie Ducharme enseignait le catéchisme aux petits en Saulteux.*

*« Elle aimait beaucoup chanter et le fait encore à*

*certains moments », rapporte Juliette Valcourt. « On l'a fait chanter sur cassette il y a quelques jours, et en s'écoutant elle dit ça fausse! » « Elle a toujours gardé son sens de l'humour », ajoute sœur Valcourt. « Et à certains moments, elle le démontre. Il y a quelque temps on lui demande: comment se fait-il que vous avez vécu jusqu'à un âge si avancé ? Elle répond: je me suis toujours mêlée de mes affaires !*

*À l'infirmerie depuis huit ans, Sœur Marie Ducharme s'occupe de faire du tricot, qui jusqu'à il y a deux ans,*

*était exposé au Red River Exhibition".*

Les lacunes dans les registres de l'époque rendent difficiles d'affirmer avec certitude chacune des générations de son ascendance immédiate. Le tableau qui suit est néanmoins certainement très près de la réalité; les noms des personnes certainement ou probablement métisses sont inscrit en italiques.

### Ascendance de Marie-Julienne Ducharme (Sœur Bonaventure, m.o.)

- 1- François Charron dit Ducharme + Marguerite Piette, m. Sorel, 1701-01-30.
- 2- Jean Charron dit Ducharme + Marguerite Maret dit Lépine, m. Berthier, 1732-02-11
- 3- Charles Ducharme + Madeleine Gour, m. Lanoraie, 1761-10-28.
- 4- *Antoine Ducharme + (probablement) Josephite Plouffe* (plusieurs variantes de ce nom), m. lieu indéterminé vers 1812.
- 5- *Jean-Baptiste Ducharme + Catherine Alary*, m. lieu indéterminé vers 1845
- 6- *Cuthbert Ducharme + Juliette Roulette*, m. lieu indéterminé, 1881-01-08
- 7- *Marie Julienne Ducharme* (Sœur Bonaventure), n.1988-08-19, d. 1989-02-17.

### Recensement de la descendance de Pierre Charron et Catherine Pillard (2014-10-01)

Par Micheline Charron (# 15), Pierre Ducharme (# 19)

Les 4 fils de nos ancêtres Pierre Charron et Catherine Pillard ont eu une nombreuse descendance. Le tableau suivant inclut tous les descendants connus de ces fils, ayant porté ou portant les noms Charron ou Ducharme. Sauf exceptions, il n'inclut pas les descendants des filles. Les hausses récentes résultent des recherches reliées à la publication de nos ouvrages sur cette descendance.

### Census of Pierre Charron and Catherine Pillard's descendants (2014-10-01)

By Micheline Charron (# 15), Pierre Ducharme (# 19)

The 4 sons of our ancestors Pierre Charron and Catherine Pillard had numerous descendants. The following table includes all their known descendants, having worn or wearing the names Charron or Ducharme. It usually does do not include the descendants of the daughters. The recent raise in these figures result of research for publishing our books on these descendants.

Date :	2014-06-01 (correction)		2014-10-01	
	#	%	#	%
Descendance de :				
François, dit Ducharme	11 466	42,1 %	12 060	43,1 %
Pierre	7 689	28,2 %	7 815	27,9 %
Jean	4 887	17,9 %	4 892	17,5 %
Nicolas	3 220	11,8 %	3 232	11,5 %
<b>TOTAL</b>	<b>27 262</b>	<b>100 %</b>	<b>27 999</b>	<b>100 %</b>

# Un legs testamentaire exceptionnel reçu de M. Émile Ducharme

Par Pierre Ducharme (# 19)

**D**écédé il y a tout juste un an, notre ex-collègue Émile Ducharme était un pionnier de la première heure de notre association (membre # 2), à laquelle il a contribué d'innombrables façons, de 1993 jusqu'à son décès en octobre 2013. Vice-président ou administrateur pendant des années, rédacteur d'articles pour le Trait d'union (16 au total), organisateur d'activités sociales hors-pair (dont une particulièrement réussie à Joliette en 2004), il a constamment mis à notre service ses multiples talents et son énergie légendaire. Tout cela en poursuivant les recherches généalogiques sur nos familles, recherches entreprises dès les années 1940, et dont il a fait profiter l'auteur de ces lignes. Bref, c'est peu dire que l'association était importante pour lui: c'était une partie de sa vie.

Importante au point où il a voulu continuer à manifester, *post mortem*, son appui à nos objectifs. Nous avons donc appris récemment que le testament d'Émile comportait un legs de 3 500 \$ à notre association. C'est sa nièce Marie-Nicole Ducharme, liquidatrice de la succession et administratrice de l'association, qui nous en a fait part lors de la réunion du conseil d'octobre dernier. Accompagnait ce don une carte où Émile nous écrivait, avec la simplicité que le caractérisait, « *Merci d'avoir été présents dans ma vie* ». Inutile de dire que les membres du conseil ont reçu avec

émotion et reconnaissance ce don de celui qui fût leur collègue apprécié.

Cette générosité exceptionnelle contribuera notamment à la concrétisation d'un projet qu'Émile a appuyé et qu'il aurait très certainement été heureux de

voir enfin réalisé. Je veux parler ici d'une plaque rendant hommage aux pionniers François Charron dit Ducharme et Marguerite Piette, ancêtres de nos familles Ducharme. Longtemps reporté, ce projet est l'un de nos objectifs pour 2015.

Émile estimait avec raison que le rappel de la contribution de ces ancêtres au progrès de notre société constituait un devoir de mémoire auquel notre association ne pouvait se soustraire. À cet égard, il avait appuyé la pose des deux plaques commémoratives rendant hommage à Pierre Charron et Catherine Pillard, la première à Longueuil (2007) et la seconde à Meaux, en France, patrie de notre ancêtre Pierre Charron (2011). Dans ce dernier cas, il

n'avait pas hésité, malgré son grand âge (91 ans), à se rendre à Meaux pour assister au dévoilement officiel de cette plaque par le maire de Meaux, Monsieur Jean-François Coppé.

Bien évidemment, notre collègue a eu aussi une vie professionnelle et citoyenne également très intense. Les souvenirs qu'il a consignés dans un volume de



Émile Ducharme

plus de 450 pages débordent de faits illustrant ses multiples implications, dont ce qui suit ne constitue qu'un trop bref résumé. Volontaire pendant la guerre 1939-45, il fût rendu à la vie civile en 1946, avec le grade de caporal. Il se joignit alors au service de police de la Ville de Montréal, qu'il quitta avec le grade de lieutenant en 1977 après 30 ans de service; il y fût notamment actif au sein de l'escouade de la moralité mise sur pied dans les années 1950, avant, pendant et après l'enquête Caron sur le crime organisé à Montréal. Il y acquit une réputation qui dépasse le territoire de Montréal: un article du Winnipeg Free Press (1962-09-09, p. 9) rapporte que le Lieutenant Émile Ducharme est en charge de l'enquête sur une femme qui aurait été forcée de se prostituer. À sa

retraite, si on peut parler de retraite dans son cas, il fut notamment maire de la ville de Lambton, en Estrie.

Quelques notes biographiques pour terminer. Né le 1<sup>er</sup> septembre 1920, Émile était le 2<sup>e</sup> des six enfants d'Antonio Ducharme et d'Henriette Legendre (Québec, 1917-01-23). Il avait épousé en premières noces Marguerite Tardif (1943-06-19), et en seconde noces Irène Fournier (1971-06-25). Il n'avait pas eu d'enfants de ces deux unions, mais ses neveux et nièces et les enfants que sa seconde épouse avait eus d'une première union comptaient beaucoup à ses yeux. Nous conserverons toujours de lui un souvenir ému.

## An exceptional bequest received from Mr. Émile Ducharme

Our former colleague Emile Ducharme was a pioneer of the first hour of our association (member # 2), to which he contributed in countless ways, from 1993 until his death in October 2013. Vice-president and director for years, writer of many articles for the *Trait d'union* (16 in total), host of top-notch social activities (including one particularly successful in Joliette in 2004), it has consistently put his many talents and his legendary energy to our service. All this pursuing genealogical research on our families, research undertaken in the 1940s, and that he has shared with the

author of these lines. Not only was the association important for him, it was a part of his life.

Important to the point where he wanted to support our goals, *post mortem*. His niece, Marie-Nicole Ducharme, director of the association, informed us in October that the will of Émile included a bequest of \$ 3,500 to our association. With this was a card where Émile wrote us, with the simplicity that characterized him, "Thank you for being there in my life." Needless to say, the board members have received with deep gratitude this donation of a most valued colleague.

## Descendance de François Charron dit Ducharme et Marguerite Piette

Dans le numéro de juin dernier (vol. 21, N<sup>o</sup> 3), nous annonçons la parution prochaine du dernier volume de notre série de quatre sur la descendance de nos ancêtres Pierre Charron et Catherine Pillard. En même temps, nous demandions aux membres intéressés à se procurer ce livre de nous manifester leur intérêt. Plusieurs l'ont fait, et nous les en remercions. Le travail se poursuit et nous devrions très bientôt communiquer avec ces personnes pour leur donner plus de précisions sur la parution.

In the June issue (vol. 21, N<sup>o</sup>. 3), we announced the upcoming release of the last volume of our series of four on the descendants of our ancestors Pierre Charron and Catherine Pillard. At the same time, we asked the members interested in purchasing this book to let us know their interest. Many did, and we thank them. Work continues and we should soon contact these persons to give them more information about the release.

# À la mémoire de nos disparus...

Nos condoléances aux familles affligées par le deuil.  
Our deepest condolences to the families affected by these losses.

## Par Denis Charron (# 295) et Pierre Duchame (# 19)

**CHARRON, Alain** le 27 mai 2014, à Montréal, né en 1954. Il laisse dans le deuil son épouse Carole Mercure, ses filles : Dominique (Mathieu), Karine (André) et Marie-Joëlle.

**CHARRON, André Charles** on June 24, 2014 at home (North Bay, Ont.), born in 1962. Predeceased by his parents Charles Benoit and Marie Claire (nee Corbeil) Charron. He will be missed by his sister Lise (Greg Delaney) and their children Ryan and Steven and also by his brother Pierre (Kathleen) and their children Amanda and Nicholas. A burial of ashes will take place at a later date at St. Mary's Cemetery (North Bay, Ont.)

**CHARRON, Annette** le 20 mai 2014, à Lachute, née en 1931, épouse de feu Eugène Paquette Jr. Elle laisse dans le deuil ses quatre filles Mariette (Jean-Claude Gagné), Marie-Paule (Gilles Joly), Louise (Michel Gauthier) et Ninon (Pérard Joseph), neuf petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants, ses frères et sœurs Jean-Paul (feu Adrienne Desjardins), Pierrette (Chapman Mapp), Jacques (Lise Léonard) Thérèse, Mariette. Les funérailles ont eu lieu lundi le 26 mai en l'église St-Louis de France à Brownsburg.

**CHARRON, Guy.** Au Cap Hattéras, en Caroline du Nord, le 28 juillet 2014, est décédé tragiquement Guy Charron, fils de Fernand Charron et de feu Pauline Racine. Outre son père et sa conjointe Monique Tremblay, il laisse dans le deuil son frère Claude (Myriam Cross-Charron), ses deux fils David (Jennifer McEachern) et Simon (Camille Perreault), leur mère Maryse Marin, ainsi que ses petits-enfants Jérémy, Jacob, Zakary et Floralie, ainsi que sa conjointe Viviane Hoduc. Une cérémonie rendant hommage à la vie de Guy s'est tenue le 1<sup>er</sup> septembre à l'Espace Lafontaine à Montréal. M. Fernand Charron est un membre fondateur et administrateur pendant des années de notre association; les membres du conseil d'administration ont tenu à lui témoigner leur sympathie.



**CHARRON, Jacques** le 29 juin 2014, à St-Hyacinthe, âgé de 69 ans, domicilié au Mont St-Hilaire. Il était le fils de feu Antonio Charron et de feu Ernestine Charlebois et époux de Louise Hamel. Il laisse dans le deuil son fils Jean-Michel (Françoise Carré), sa fille Dominique, ses petits-enfants Jérémy, Laurence et Rosalie. Ses frères et sœurs: Robert, curé à Malartic, Monique, Denis (Huguette Frenette), Gilles (Danielle Gauthier), Ghyslaine (Marcel Lévesque), Ghyslain (Viviane Beaudoin), Daniel, René, Alain et Yves.

**CHARRON, Jacques** le 10 août 2014, de Repentigny, né en 1929. Il laisse dans le deuil son épouse Andrée Lapière, ses enfants Pierre, Alain (Danielle) et feu Sylvie (Brenda). Une cérémonie commémorative a eu lieu le 22 août à Repentigny.

**CHARRON, Jacques** le 15 août 2014, à Montréal, né en 1935, époux de feu Lise Bleau, père de feu Line. Il laisse dans le deuil ses deux filles Nathalie (François) et Johanne (Guy), ses petits-enfants, sa sœur Denise et ses frères Robert et Claude. Une cérémonie commémorative a eu lieu le 31 août à Laval.

**CHARRON, Liliane** le 2 août 2014, à Almonte, âgée de 87 ans. Fille de feu Berthe Potvin et de feu Hervé Charron, épouse de feu Louis Joseph Aubrey. Elle laisse dans le deuil ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, son frère Roger Charron (Helen) et ses deux sœurs: Marcelle (feu Harry Bell) et Cécile (feu Réginald Boivin). Elle fut précédée par sa sœur Marguerite (feu Joe Johansson) et ses deux frères : Ernest Charron et Roland Charron (Jeannine). Une liturgie de la parole a eu lieu à Ottawa le 6 août, suivie de l'inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

**CHARRON, Roland** le 29 juin 2014, âgé de 83 ans. Prédécedé par ses parents Ernest Charron et Donald Charron, son épouse Jeannine Laurin, il laisse dans le deuil ses cinq filles: Diane, Lise (René), Nicole (Guy), Sylvie (Denis) et Johanne (Rémy). Le service religieux a eu lieu le 7 juillet en l'église St-François-de-Sales à Gatineau.

**CHARRON, Sylvain** le 28 juillet 2014, à Sorel-Tracy, âgé de 49 ans, fils de Julien Charron et de feu Gabrielle Crochetière. Il laisse dans le deuil sa fille, Kim, sa sœur et son frère; Micheline (Benoit Giguère), Patrick (Julie Forcier). Une liturgie de la Parole a eu lieu à Sorel-Tracy, le 5 Août, suivies de l'inhumation au cimetière des Saints-Anges de Sorel-Tracy.

**CHARRON, Thérèse** le 13 juillet 2014, à Saint-Jérôme, âgée de 82 ans, épouse de Roger Gagné. Elle laisse dans le deuil ses six enfants, sa sœur Léonne (feu Roger Robin). Les funérailles ont eu lieu le 17 juillet en l'église Saint-Louis-de-France à Brownsburg.

**Charron, Yvette** le 21 juin 2014, à Repentigny, âgée de 83 ans, épouse de feu Jean-Louis Boucher. Elle laisse dans le deuil ses enfants Serge, Sylvie, Nathalie, Lyne, Yvan, Jean. Une réunion de prières a eu lieu le 29 juin à Le Gardeur, Repentigny.

**CHARRON, Yvette** le 30 juillet 2014, à Saint-Jérôme, née en 1918, de Sainte-Thérèse. Elle laisse dans le deuil son fils Jacques Deschatelets (Jacinthe Harnois). Une liturgie de la Parole a été prononcée le 9 août à Prévost.

-O-O-O-O-

**CASAU BON, Anita** le 14 mai 2014, à Terrebonne, née en 1935, épouse d'André Charron. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Jocelyne (Claude), Ginette (Raymond), Claude (Danièle), Martine (Daniel) et Nathalie. Une réunion de prières a eu lieu le 18 mai à Mascouche.

**CRISPIN, Marcel** le 22 juin 2014, à Buckingham, âgé de 80 ans. Il était l'époux de Denise Charron depuis plus de 58 ans. Une célébration de prières, a eu lieu le 5 juillet à Gatineau.

**GOUIN, Anita Anna Marie** May 16<sup>th</sup>, 2014, born in 1932. Beloved wife of the late Gerald Charron (2002). Loving mother of Monique (Wally LeFave), Daniel, Marc (Monique). Daughter of late Wilfred and late Yvonne (St. Pierre) Gouin. Funeral was held on May 24th, at St. Dominique Church, Sudbury, ON.

**LUSSIER, Eldor** le 14 août 2014, à St-Hyacinthe, né 1926, fils de feu Elzéar Lussier et feu Marie-Alma Charron, époux de Rachel Charron. Les funérailles ont eu lieu le 21 août en l'église de St-Denis-sur-Richelieu.

**OSBORNE, Maxine** August 5, 2014 Chatham, 79. Born in Ridgetown, daughter of the late Herbert & Lena (Johnson) Osborne. Beloved wife of the late Lawrence Charron (2012). Loving mother of Bill & Sandra Charron, Murray & Yvette Charron, Nancy & John Sennema, Patsy & Kevin Sowers, Tim & Christine Charron, and the late Greg Charron (2008). A Private Family Service was held with Interment in Maple Leaf Cemetery, Chatham, ON.

**PARENT, Jean-Marc** le 4 juillet 2014, époux de feu Gilberte Charron (2010). Il laisse dans le deuil ses deux fils : Jean-Yves (Lise Lebuvis) et Gérard (Claire Brunet); ses deux sœurs : Jacqueline Thauvette et Denise Charette. Le service religieux a eu lieu le 17 juillet en l'Église St-Grégoire-de-Nazianze de Buckingham, Qc.

**PATENAUDE-CHARRON, Nicolas** le 2 juin 2014 à St-Liboire, âgé de 21 mois et demi, tragiquement. Il laisse dans le deuil sa mère Mélanie Charron, ses grands-parents: Ginette Levasseur et Jacques Charron, son parrain Eric Charron, sa tante Julie Chantigny, ses cousins: Tristan et Mikael Charron. Une cérémonie a eu lieu le 15 juin à Gati-neau.

-o-o-o-o-

**DUCHARME, Albert** (1929-2014). Le 10 octobre 2014, à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, à l'âge de 85 ans. Il était le fils de feu Cléo Ducharme et de feu Florence Régimbald et le conjoint de Lise Boulanger. **Outre sa conjointe, il laisse dans le deuil les enfants de celle-ci : Daniel (Lise), Susie (Daniel), Guy (Manon), Josée (Normand). Il était le frère de feu Gérard, feu Paul, feu Roger, Rita, Jeannine, Yvette, Marguerite, Claude, feu Léopold, Omer et Odette. Une cérémonie d'adieu à été tenue à Shrebrooke (Le Nécrologue, 2014-10-11).**

**DUCHARME, Anne-Marie (Guiboche-Lavallée).** 1947-12-02 – 1914-08-009. Annie will be missed by husband Émile, children April (Tony), Nadine, Karen, Morris, Monica (Mike), and many grandchildren and great-grandchildren. We would like to thank everyone for their support especially her sister Reina Disbrowe and family for all her love and help. Service on Friday, August 15 at 11:00 a.m. in Kateri Parish, Winnipeg. (Winnipeg Free Press, 2014-08-13)

**DUCHARME, Colette.** À l'hôpital Jeffery Hale de Québec, le 23 juin 2014, à l'âge de 65 ans, est décédée Mme Colette Ducharme de Québec et autrefois de Joliette. La défunte laisse dans le deuil ses enfants : Dany et sa conjointe Sophie Michaud, Éric, Claudine et son conjoint Christian Hétu; son frère Jacques, sa bonne amie Francine Charbonneau, autres parents et amis (Le Nécrologue, 2014-06-28).

**DUCHARME, Daniel.** À l'hôpital St-Sacrement de Québec, le 17 septembre 2014, à l'âge de 57 ans, de Québec, autrefois de Roberval, fils de feu André Ducharme et de Cécile Mioussé. Il laisse dans le deuil, outre sa mère, ses enfants Dave, Andrée, Ève, Keven, Alexandra et Tony, ainsi que ses frères et sœurs Lise, Richard, Denis (Gisèle Harbec), Ginette (Claude Brassard) et Sylvie (Jean Beaudoin) (Le Quotidien, 2014-09-22)

**DUCHARME, Émile.** À St-Eustache, le 22 septembre 2014 est décédé M. Émile Ducharme, époux de feu Géralda Sauvageau. Il laisse dans le deuil ses enfants Lise (Raymond Bertrand), Huguette (Michel Roy), Mireille, Diane (Gérard César), Jean (Danielle Charbonneau), petits-enfants et arrière-petits-enfants (Le Nécrologue, 2014-09-24)

**DUCHARME, Marcel.** Le 8 août 2014, au Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, est décédé à l'âge de 61 ans, M. Marcel Ducharme, époux de Mme Muguette Beaulieu, demeurant à Trois-Rivières, autrefois de Joliette. **Il laisse notamment dans le deuil,** outre son épouse Muguette Beaulieu, sa fille Josiane Ducharme (Louis Comeau), son petit-fils Zack, ainsi que ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: Pierre Ducharme (Pierrette Richard), Nicole Ducharme, Diane Ducharme (Daniel Beauclair), Rolland Beaulieu (Berthe Morin), Ronald Beaulieu (Rollande Neveu), Rollande Beaulieu (Denis Lapointe), Fernande Beaulieu (Yvon Coutu), Nelson Beaulieu (Colombe Ross), Mercedes Beaulieu, Colberte Beaulieu (Julien Neveu), Réjean Beaulieu, Line Beaulieu (Nicolas Thomas). Une célébration a eu lieu à Trois-Rivières le 17 août (Le Nécrologue, 2014-08-12).

**DUCHARME, Marie.** Le 13 janvier 2014, est décédée à Montréal, à quelques jours de ses 90 ans, Marie Ducharme, fille de feu Gratia Bouchard et de feu M. Paul-Émile Ducharme, demeurant à Montréal, autrefois de Jonquière. Elle laisse dans le deuil ses frères, Benoît, André, Jean; ses sœurs Reine Ducharme, Thérèse, Stella, Gratia. Les funérailles ont eu lieu le samedi 17 mai 2014 à 11 h à la Résidence funéraire du Saguenay; les cendres seront inhumées au cimetière Kénogami (Le Quotidien de Saguenay, 2014-05-15)

**DUCHARME, Paul.** Au CHRDL, le 5 juillet 2014, à l'âge de 60 ans, est décédé M. Paul Ducharme de Joliette. Il laisse dans le deuil ses frères et sœurs : Gilles (Nicole Gauvreau), Louise (Gilles Désilet), Jean (Jocelyne Tanguay), François (Sylvie Fleury), Céline (Alain Lauzon). Une cérémonie a eu lieu à Joliette le 9 juillet. Inhumation au cimetière de Joliette (Le Nécrologue, 2014-07-07).

**DUCHARME, Rita.** Au CHRDL, le 7 juillet 2014, à l'âge de 83 ans, est décédée Mme Rita Ducharme, épouse de feu Marcel Bazinet de St-Charles Borromée. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Michel (Lucie), Claude (Christine Rondeau), Lise (Serge Bruneau), Robert, Denise (Garth), Denis (Céline), André (Linda), Christian (Christine); ses 14 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants, ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, autres parents et amis. Une cérémonie a eu lieu à Joliette le 12 juillet (Le Nécrologue, 2014-07-08).

-o-o-o-o-

**BERTHIAUME, Gisèle.** À Grand-Mère le 7 août 2014, à 86 ans, épouse de feu Émilien Ducharme. Laisse ses enfants : Suzanne (Jacques Blais), Jocelyne (Gilles Béland), Yvon (Lise Lévesque), feu Réjean Ducharme (Anne Bourassa), Guy (Katleen Houle); ses petits-enfants : Karine, Jean-François, Julie, Éric, Dany, Simon, Benoît, Jessica, Émilie, Anthony et Jenny; ses arrières petits-enfants : Nathaniel, Alexis et Lisa; sa soeur Marianne (feu Émilien Matteau), ses beaux-frères et belles-sœurs : Pauline Lahaie (feu Laurier Ducharme), Madeleine Gauthier (feu Florian Ducharme), Jacqueline Morin (feu Roland Ducharme) et Jean-Guy Ducharme (Thérèse Marchand). Les funérailles ont eu le 16 août 2014 en l'église St-Paul de Grand-Mère (Le Nouvelliste, 2014-08-14).

**LEBLANC, Éliette.** À Montréal, le 04 août 2014, à l'âge de 78 ans, veuve de Bernard Ducharme. Elle laisse dans le deuil ses enfants Maryse (Pierre) et Daniel (France), ses petits-enfants Ian, David et Guillaume, ainsi que ses frères et sœurs. Le service funèbre a eu lieu à Montréal le 9 août (Journal de Montréal, 2014-08-06)



# Fonds de recherches Émile-Ducharme / Émile-Ducharme Research Funds

Constitué en août 1998, le Fonds de recherches Émile-Ducharme a pour objectif la cueillette de sommes d'argent destinées à financer des recherches généalogiques requérant une expertise professionnelle.

*The Émile-Ducharme Research Funds was created in August 1998. Its goal is to collect amounts of money used for genealogical researches that require professional expertise.*

- Suzanne Ducharme-Lefebvre (# 31) 65 \$
- Jean-Paul Ducharme (# 83) 50 \$

Nous remercions avec gratitude nos généreux donateurs / *All generous donors can be sure of our gratitude.*

## BIENVENUE PARMIS NOUS / WELCOME AMONG US

Il nous fait plaisir d'accueillir parmi nous les personnes suivantes, et de leur souhaiter la bienvenue ainsi que tout le succès possible dans leurs recherches généalogiques.

*It's a pleasure to welcome among us the following persons. We wish them all the greatest success in their genealogical researches.*

# 392: Kathy Baldwin Desrosiers, Castle Pines, CO [kathydesrosiers@comcast.net](mailto:kathydesrosiers@comcast.net)

# 393: Mme Gilberte Graveline, Laval, QC [gilberte24@hotmail.com](mailto:gilberte24@hotmail.com)

## Tarifs en vigueur au 1<sup>er</sup> octobre 2014

Article	\$ C.	U.S. \$	Commentaires
<b>Adhésion / membership :</b> * 1 an * 2 ans	20 \$ 35 \$	20 \$ 35 \$	-Depuis le 1 <sup>er</sup> mai 2012 -Since May 1 <sup>st</sup> 2012
<b>Descendance de Pierre Charron et Catherine Pillard</b>			<b>-Réservés aux membres / -For members only</b>
Vol 1 : Pierre + Madeleine Robin	75 \$	75 \$	-En vente maintenant / <i>On sale now</i>
Vol 2 : Nicolas + Marie Viau	35 \$	35 \$	-Exemplaires disponibles / <i>A few issues left</i>
Vol 3 : François + Marg. Piette	-	-	-À paraître / <i>Forthcoming</i>
Vol 4 : Jean + Mad. Guertin	48 \$	48 \$	-Exemplaires disponibles / <i>A few issues left</i>
<b>Les Charron de Meaux</b>	45 \$ 65 \$ 75 \$	45 \$ 65 \$ 75 \$	Membres / <i>members</i> Non-membres / <i>non-members</i> Institutions / <i>organizations</i>
<b>Armoiries / coat of arms</b> 1 à 4 unités 5 à 9 unités 10 et plus	10 \$ 7.50 \$ 5 \$	10 \$ 7.50 \$ 5 \$	Prix par unité / <i>unit price</i> Prix par unité / <i>unit price</i> Prix par unité / <i>unit price</i>
<b>Épinglettes / pins</b> 1 à 4 unités 5 à 9 unités 10 et plus	7 \$ 6 \$ 5 \$	7 \$ 6 \$ 5 \$	Prix par unité / <i>unit price</i> Prix par unité / <i>unit price</i> Prix par unité / <i>unit price</i>

# ATTENTION!

À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2015, la cotisation annuelle inclut 2 numéros du *Trait d'union*, envoyés aux membres en règle en avril et octobre de chaque année. L'étiquette d'envoi sur cette page indique entre parenthèses, à côté de votre nom, votre numéro de membre et la fin de votre inscription (MM / AA).

Votre carte de membre est échuë ou le sera bientôt si cette **étiquette porte une date antérieure à 04/15 (avril 2015)**. Le cas échéant, retournez sans délai le coupon ci-dessous avec votre cotisation, afin de vous assurer de recevoir le prochain numéro. Ne tenez pas compte de cet avis si vous avez récemment renouvelé votre inscription. Merci de votre appui.

Starting January 1<sup>st</sup> 2015, the annual fee includes 2 issues of the *Trait d'union*, sent to members in good standing in April and October each year. The label on this page states, between parenthesis, beside your name, your membership number and expiry date (MM / YY).

Your membership has expired or will soon be, if this **label shows a date before 04/15 (April 2015)**. If this is the case, be sure to receive the next issue by returning the coupon below with your dues. If you renewed recently, please discard this notice. Thanks for your support.

----- ✂ -----

Nom / name : \_\_\_\_\_ Membre / member : \_\_\_\_\_  
Adresse / address : \_\_\_\_\_  
Ville / city : \_\_\_\_\_ Prov. (État) / state : \_\_\_\_\_ Code postal / zip code : \_\_\_\_\_  
Téléphone / phone : \_\_\_\_\_ Courriel / email : \_\_\_\_\_  
Envoi du bulletin / way to send the newsletter : Par la poste / by mail  Par courriel / by email   
COTISATION : 1 an / year : 20 \$ ; 2 ans / years : 35 \$ \_\_\_\_\_  
Dons au Fonds de recherche / Research fund contribution : \_\_\_\_\_  
**TOTAL :** \_\_\_\_\_

----- ✂ -----

Faire parvenir à / send to :

Association des Charron et Ducharme inc.  
Case postale 10090, succursale Sainte-Foy  
Québec (Québec) G1V 4C6

**Nous remercions de votre appui. / Thank you for your support.**

**À lire dans un prochain numéro :**

- Notre ancêtre Pierre Charron : une biographie résumée
- Les Morin dit Ducharme
- D'autres curiosités généalogiques.

